

timé with a view to preparing a draft agreement which could then be completed in time to be approved by the Conference. He proposed for the consideration of the Council the draft resolution contained in document E/277.

Mr. SOTO (Chile) remarked that difficulties might arise from the fact that Spain was a member of the International Telecommunications Union.

The PRESIDENT replied that the Government of Franco Spain would not be invited to the Conference. Should Spain continue to be a member of the International Telecommunications Union after the revision which would take place at the Conference, the Committee on Negotiations with Specialized Agencies would certainly not undertake negotiations with the Union.

Decision: *The resolution regarding negotiations with the International Telecommunications Union¹ was approved.*

The PRESIDENT then called the attention of the Council to section B of the conclusions of the Transport and Communications Commission's report.² Replying to Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics), he explained that the Council had asked the Commission to determine by what means the Council could be best advised on travel questions; the conclusion reached by the Commission was that it could perform the task itself. In answer to a question by the representative of CUBA, he said that, if the Commission were to undertake that function, no substantial additional expenditure would result.

Decision: *The recommendation relating to travel questions, contained in section B, was approved.*

The meeting rose at 1.12 p.m.

SIXTY-THIRD MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Monday, 10 March 1947, at 3 p.m.*

President: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

23. Continuation of the discussion of the report of the Transport and Communications Commission

The PRESIDENT read section C³ and opened the debate.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) saw no necessity for setting up a new organization, in view of the number of specialized agencies already existing, and thought that

¹ See Annex 13, page 290.

² See Supplement No. 8, page 20.

³ Section C of the "Conclusions containing recommendations for action by the Economic and Social Council"; see Supplement No. 8, pages 20 and 21.

avec l'Union à bref délai, afin d'établir un projet d'accord qui pourrait ainsi être parachevé en temps utile pour être approuvé par la Conférence. Il soumet à l'examen du Conseil le projet de résolution qui figure au document 277.

M. SOTO (Chili) fait remarquer que des difficultés pourraient surgir du fait que l'Espagne est membre de l'Union internationale des télécommunications.

Le PRÉSIDENT répond que le Gouvernement franquiste de l'Espagne ne sera pas invité à la Conférence. Dans le cas où l'Espagne resterait membre de l'Union internationale des télécommunications après la révision qui aura lieu lors de la Conférence, le Comité chargé des négociations avec les institutions spécialisées n'entrera certainement pas en négociations avec l'Union.

Décision: *La résolution relative aux négociations à entamer avec l'Union internationale des télécommunications¹ est adoptée.*

Le PRÉSIDENT attire ensuite l'attention du Conseil sur le paragraphe B des conclusions du rapport de la Commission des transports et des communications². Répondant à M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques), il explique que le Conseil a demandé à la Commission d'indiquer de quelle façon le Conseil pourrait recevoir les meilleurs avis en matière de voyages; la Commission a conclu qu'elle pourrait assumer elle-même cette tâche. En réponse à une question du représentant de CUBA, il déclare que, si la Commission se chargeait de cette fonction, il n'en résulterait aucune dépense supplémentaire importante.

Décision: *La recommandation contenue au paragraphe B, et relative aux questions de voyage est adoptée.*

La séance est levée à 13 h. 12.

SOIXANTE-TROISIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New York,
le lundi 10 mars 1947, à 15 heures.*

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

23. Suite de la discussion sur le rapport de la Commission des transports et des communications

Le PRÉSIDENT donne lecture de la section C³ et ouvre la discussion.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques), considérant le nombre des institutions spécialisées déjà créées, ne voit pas la nécessité d'en constituer de nouvelles, car il

¹ Voir l'annexe 13, page 290.

² Voir le Supplément No 8, page 20.

³ Section C des "Conclusions renfermant les recommandations relatives aux mesures à prendre par le Conseil économique et social"; voir le Supplément No 8, pages 20 et 21.

most of the problems could be solved by negotiations between Governments.

Mr. KIRPALANI (India) pointed out that the Temporary Transport and Communications Commission had initially recommended the constitution of a body for the study of technical shipping questions.

He remarked, however, that the Commission had tendered its report without any accompanying explanatory notes, which was contrary to the general practice.

As to the question whether the provisional shipping organization, if set up, should deal solely with technical matters, as had been stipulated, he personally would not object if the interested Governments felt that its scope of activities should be extended to include other problems.

Mr. Kirpalani then proceeded to criticize discriminatory practices (preferential tariffs, deferred rebates, prescribed routes, etc.) carried on, not only by Governments, but also by powerful shipping concerns, and proposed an addition to part I, article I (i) of the draft convention¹ for an inter-governmental maritime consultative organization providing for the abolition of unfair restrictive practices by shipping concerns.

Mr. ZULOAGA (Venezuela) supported that proposal.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) referred to the text of page 14 of document E/270,² concerning the comments which Governments might wish to make before the Conference met. He hoped that the procedure mentioned would be extended to the draft prepared by the United Maritime Consultative Council. He thought it preferable for the Council not to take any immediate decision.

Mr. SIMONSEN (Norway) remarked that the question raised by the representative of India had already been discussed on several occasions and that, moreover, it was a matter for discussion by experts.

In his view, the Council had to choose between the proposal of the representative of the USSR, not to set up a new body, and the proposal contained in the Commission's report.

Mr. VAN ROIJEN (Netherlands) agreed with that point of view and did not think it advisable to go into the technical details of the United Maritime Consultative Council's draft, a task which should be left to the Conference itself.

¹ For the text of this draft convention, see *Official Records of the Economic and Social Council*, Second Year, Fourth Session, Supplement No. 8, page 40.

² *Ibid.*, page 9.

pense que la plupart des problèmes à résoudre pourraient l'être par négociations entre Gouvernements.

M. KIRPALANI (Inde) relève que la Commission temporaire des transports et des communications avait recommandé la constitution d'un organisme chargé de l'étude des questions maritimes techniques.

Il relève en outre que la Commission a fourni son rapport sans l'accompagner de commentaires explicatifs, ce qui est contraire à la procédure habituelle.

Il aborde ensuite la question de savoir si une éventuelle organisation intérimaire de la navigation devra s'occuper uniquement de questions techniques, comme le principe en a été posé. Si les Gouvernements intéressés estiment que le champ d'activité de l'organisme projeté doit s'étendre à d'autres problèmes, il n'y fera, pour sa part, aucune objection.

M. Kirpalani s'élève ensuite contre les pratiques discriminatoires (tarif préférentiel, rabais accordés, routes imposées, etc.) qui sont le fait, non seulement des Gouvernements, mais aussi des puissants cartels maritimes; il propose une addition au paragraphe i) de l'article I de la première partie du projet de convention d'une organisation consultative intergouvernementale des transports maritimes¹ qui prévoirait l'abolition des pratiques restrictives injustes des cartels maritimes.

M. ZULOAGA (Venezuela) donne son appui à cette proposition.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) rappelle le texte de la page 14 du document E/270², touchant les commentaires que pourraient formuler les Gouvernements avant la réunion de la Conférence. Il voudrait voir la procédure indiquée étendue au projet de l'*United Maritime Consultative Council*: il lui paraît préférable que le Conseil ne prenne pas de décision immédiatement.

M. SIMONSEN (Norvège) rappelle que la question soulevée par le représentant de l'Inde a déjà été discutée à plusieurs reprises et que, de plus, il appartiendrait à des experts de la traiter.

Il estime que le Conseil doit choisir entre la proposition du représentant de l'URSS, visant à ne pas établir l'organisme envisagé, et la proposition qui figure dans le rapport de la Commission.

M. VAN ROIJEN (Pays-Bas) adhère à ce point de vue et préfère laisser le soin d'étudier les détails techniques du projet de l'*United Maritime Consultative Council* à la Conférence elle-même.

¹ Pour le texte de ce projet de convention, voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social*, Deuxième Année, Quatrième Session, Supplément No 8, page 40.

² *Ibid.*, page 9.

The PRESIDENT summed up the issues before the Council and stated that, in his opinion, the Economic and Social Council should define the provisional agenda of a commission which was to meet under its sponsorship. He quoted precedents in support of his argument.

Mr. STINEBOWER (United States of America) supported the previous speakers, but brought out certain differences between the actual situation and the examples quoted by the President.

He thought it would be difficult to amend the United Maritime Consultative Council's report by making the addition requested by the representative of India, even though he personally considered it justified.

He then raised the question of invitations to the proposed Conference and suggested that the Economic and Social Council itself should draw up the list.

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) spoke in support of the representative of India's proposal, but made a number of reservations regarding procedural and general questions.

Mr. ROYER (France) shared the apprehensions of the representative of the USSR about the increase of semi-independent agencies, but was convinced of the necessity for an international organ for shipping questions. He doubted that such questions could be adequately dealt with by any other body. He suggested they should not anticipate the question but refer it to the Conference which he would like to meet within the year.

As to the Indian representative's proposal, he thought that it was not for the Council to draft a convention; the Council should simply express the wish that the Conference should place that matter on its agenda.

He was in favour of the United States representative's proposal for calling the Conference, but was anxious that the Spanish Government should be excluded from the list of invitations. He hoped the Council would accept the British Government's invitation and hold the Conference in the United Kingdom.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) also agreed with the United States representative's proposal concerning invitations; but as to the location of the Conference, he recognized that it might be more convenient to hold it at United Nations headquarters.

Mr. PÉREZ CISNEROS (Cuba), while sharing the opinion of the Indian representative, also expressed apprehension about the multiplicity of international organizations. His Government was in favour of a conference and he agreed to the proposed method of invitation.

He also censured discriminatory practices in shipping matters.

Le PRÉSIDENT résume les questions dont le Conseil est saisi et déclare, qu'à son avis, le Conseil économique et social doit définir l'ordre du jour provisoire d'une commission devant se réunir sous son égide. Il cite des précédents à l'appui de sa thèse.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique), après avoir déclaré approuver les précédents orateurs, relève certaines différences entre la situation actuelle et les exemples cités par le Président.

Il lui semble délicat d'amender le rapport de l'*United Maritime Consultative Council* pour procéder à l'addition demandée par le représentant de l'Inde, qu'il trouve néanmoins légitime.

Il soulève, en outre, la question des invitations à la Conférence envisagée et propose que le Conseil économique et social en établisse lui-même la liste.

M. ARCA PARRÓ (Pérou) appuie la proposition du représentant de l'Inde en formulant des réserves, tant du domaine de la procédure que du domaine général.

M. ROYER (France) partage les appréhensions du représentant de l'URSS à l'égard de la multiplication des organes semi-indépendants, mais il croit à la nécessité d'un organisme international pour traiter les questions maritimes. Il doute que ces questions puissent être convenablement traitées par un autre organisme. Il propose de ne pas préjuger la question et d'en remettre l'étude à une conférence maritime qu'il aimerait voir convoquer dans l'année.

En ce qui concerne la proposition du représentant de l'Inde, il ne croit pas que le Conseil ait à rédiger un projet de convention, mais il pense qu'il devrait se borner à émettre le vœu que la Conférence inscrive cette question à son ordre du jour.

Il se déclare en faveur de la proposition du représentant des Etats-Unis pour la convocation de la Conférence, mais tient à ce que le Gouvernement espagnol soit exclu des listes d'invitation. Quant au choix du siège de cette conférence, il aimerait voir le Conseil accepter l'invitation du Gouvernement du Royaume-Uni.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) accepte également la proposition du représentant des Etats-Unis relative aux convocations, mais, quant au choix du siège de la Conférence, il précise qu'une question de commodité pourrait faire préférer le siège des Nations Unies.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba) partage l'opinion du représentant de l'Inde, et craint également une prolifération des organisations internationales. Au nom de son Gouvernement, il juge cependant désirable la réunion d'une conférence et accepte la méthode d'invitation proposée.

Il s'élève, en outre, contre les pratiques discriminatoires en matière de navigation.

Mr. DAVIDSON (Canada) said he agreed as to the desirability of holding a conference and that invitations should be issued on the same basis as for the World Health Conference.

While he sympathized with the Indian representative on the question of discriminatory practices, he did not feel that the Council should discuss in detail the proposed convention; however, in sending it forward to the Conference, together with suggestions or proposals made by individual Governments, the Council would make sure that the Conference had before it most of the points requiring discussion. In any Council resolution endorsing the Conference, the Secretary-General should be asked to draw up a provisional agenda for the Conference, including not only the working paper already prepared but also all suggestions put forward by Governments for discussion at the Conference.

The PRESIDENT pointed out that the proposal contained in the Commission's report merely suggested that the interested Governments might submit comments or amendments to the Secretary-General; it conferred no additional right; at any international conference, however, delegates had the right to raise questions within the general scope of the Conference.

He thought that the Economic and Social Council's function should for the present be to decide whether or not the Conference should be assigned any other aims than those already specified in the document in question, and not to express an opinion on the substance of other matters which might be raised.

Mr. SORO (Chile) was not in favour of increasing the number of specialized agencies, since that would impose too heavy a burden on the small countries.

Mr. NASH (New Zealand) suggested that, in order to avoid setting up another specialized agency, the United Nations should entrust the task in question to the International Trade Organization; he recalled that the International Labour Organization had dealt most successfully with non-commercial questions in the shipping sphere, such as conditions on board ship, safety measures for the crews, etc.

He thought that all States Members should be invited to the forthcoming inter-governmental Conference and that the agenda should include not only the convention prepared by the United Maritime Consultative Council (though that would be the basic text), but also any texts which might be submitted by Governments in the meanwhile.

M. DAVIDSON (Canada) déclare qu'il estime, lui aussi, qu'il serait bon de tenir une conférence et que l'envoi des invitations devrait se faire d'après les mêmes principes que pour la Conférence mondiale de la santé.

S'il partage les vues du représentant de l'Inde quant à la question des pratiques discriminatoires, il ne pense pas que le Conseil doive discuter en détail le projet de convention; cependant, en le transmettant à la Conférence, accompagné des suggestions ou propositions faites par certains Gouvernements, le Conseil sera sûr que tous les points ayant à être discutés lui auront été soumis. Toute résolution du Conseil en faveur de la réunion de la Conférence devrait prier le Secrétaire général d'établir un ordre du jour provisoire pour la Conférence, ordre du jour embrassant non seulement le document de travail déjà préparé, mais aussi toutes suggestions présentées par les Gouvernements pour discussion à la Conférence.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que la proposition contenue dans le rapport de la Commission se borne à suggérer aux Gouvernements intéressés de formuler des commentaires et des observations et de les transmettre au Secrétaire général; elle ne leur donne aucun droit supplémentaire, mais il n'en demeure pas moins qu'à toute conférence internationale, chacun des représentants a le droit de soulever des questions rentrant dans le cadre général des activités de la Conférence.

Il estime que le rôle du Conseil économique et social devrait présentement consister à décider s'il convient ou non d'assigner à la Conférence d'autres buts que ceux qui sont déjà exposés dans le document en question, sans toutefois s'exprimer sur le fond des questions supplémentaires qui pourraient être soulevées.

M. SORO (Chili) se déclare opposé à la multiplication des institutions spécialisées, qui imposerait une charge trop lourde aux petits pays.

M. NASH (Nouvelle-Zélande) suggère que les Nations Unies, afin d'éviter la création d'une institution spécialisée de plus, confient la tâche en question à l'Organisation internationale du commerce; il rappelle, à ce propos, que l'Organisation internationale du Travail s'est occupée avec beaucoup de succès des questions non commerciales ressortissant au domaine de l'activité maritime telles que conditions à bord, sécurité de l'équipage, etc.

En ce qui concerne la Conférence inter-gouvernementale prévue, il considère que tous les Etats Membres devraient y être invités et que, d'autre part, l'ordre du jour devrait comprendre, non seulement la convention préparée par l'*United Maritime Consultative Council*, laquelle servirait de texte de base, mais également les textes que les Gouvernements auront pu présenter dans l'intervalle.

Mr. JENKS (International Labour Organization), quoting the precedent of the League of Nations agencies, said he believed in the possibility of close co-operation between the inter-governmental agencies and the International Labour Organization.

Mr. HAKIM (Lebanon) proposed that the Council, in recommending the adoption of the draft convention, should specify that a clause on the prevention of discriminatory practices ought to be included.

Mr. SIMONSEN (Norway) supported the President's proposal to refer the draft text to the Conference, and also suggested transmitting, with complete impartiality, the proposal submitted by the Indian delegation.

Mr. KIRPALANI (India) remarked that the report did not mention the amendments submitted by the Indian delegation,¹ which had in due course been communicated to the permanent Commission. He would not press this point, as the Council seemed disinclined to consider amendments to the document prepared by the United Maritime Consultative Council.

Mr. PHILLIPS (United Kingdom) thought that, in view of the intricacy of the technical problems involved, the Council was not prepared to embark on a detailed discussion of all the amendments which each delegation might submit to the UMCC's draft convention. It would, therefore, be premature for the Council to deal separately with the Indian delegation's proposal, before even taking a decision on the adoption of the procedure suggested by the Transport and Communications Commission.

Mr. VAN ROIJEN (Netherlands) agreed with the procedure outlined by the Norwegian delegation.

The PRESIDENT then put to the vote, by a show of hands, the proposal of the Transport and Communications Commission, that the Secretary-General should be instructed to convene in the name of the Economic and Social Council, a Conference of the Governments interested to decide whether or not an inter-governmental shipping organization should be set up.

Decision: *The proposal was adopted.*

At the request of the PRESIDENT, the Council took up the question of the place and date of the Conference raised in section C, third paragraph. He proposed that, following the precedent of the World Health Conference, the Secretary-General and the Chairman of the future Conference should confer and decide where it should be held, in the light of all the relevant factors.

¹ See document E/CN.2/4/Add.4.

M. JENKS (Organisation internationale du Travail), invoquant l'exemple passé des organes de la Société des Nations, déclare qu'il croit en la possibilité d'une coopération étroite entre les organes intergouvernementaux et l'Organisation internationale du Travail.

M. HAKIM (Liban) propose que le Conseil, en recommandant l'adoption du projet de convention, attire l'attention sur la nécessité d'y inclure une clause sur la prévention des pratiques discriminatoires.

M. SIMONSEN (Norvège) appuie la proposition du Président visant à renvoyer le texte du projet à la Conférence, et suggère que l'on transmette également, mais avec la plus grande impartialité, la proposition présentée par la délégation de l'Inde.

M. KIRPALANI (Inde) fait observer que le rapport ne fait pas mention des amendements présentés par la délégation de l'Inde¹ et portés en temps voulu à la connaissance de la Commission permanente. Toutefois, le Conseil semblant peu favorable aux projets d'amendements relatifs au document élaboré par l'*United Maritime Consultative Council*, M. Kirpalani n'insiste pas sur ce point.

M. PHILLIPS (Royaume-Uni) estime, eu égard à la difficulté des problèmes techniques qui entrent en cause, que le Conseil n'est pas préparé à une discussion approfondie de tous les amendements que chaque délégation pourrait avoir à formuler relativement au projet de convention de l'UMCC. Il lui paraît donc prématuré que le Conseil discute séparément la proposition de la délégation de l'Inde, avant même d'avoir pris une décision sur l'adoption de la procédure suggérée par la Commission des transports et communications.

M. VAN ROIJEN (Pays-Bas) se rallie à la procédure préconisée par la délégation de la Norvège.

Le PRÉSIDENT soumet alors à un vote à main levée la proposition de la Commission des transports et des communications tendant à demander au Secrétaire général de convoquer, au nom du Conseil économique et social, une Conférence des Gouvernements intéressés aux fins de décider si une organisation intergouvernementale des transports maritimes doit être créée.

Décision: *La proposition est adoptée.*

A la demande du PRÉSIDENT, le Conseil aborde la question soulevée au troisième alinéa de la section C, à savoir le lieu et la date de la Conférence. Invoquant le précédent de la Conférence de la santé, il propose que le Secrétaire général et le Président de la future Conférence se consultent et en déterminent le lieu, en tenant compte de tous les facteurs en cause.

¹ Voir le document E/CN.2/4/Add.4.

Speaking on the question of invitations, he said that in his opinion all the Governments, with the sole exception of the Government of Franco Spain, should take part in the Conference, and perhaps also the various allied councils. The list of international organizations to be invited might be drawn up in committee.

Replying to questions from Mr. DAVIDSON (Canada) and Mr. NASH (New Zealand), he said that the Conference would have the power to implement its decisions, i.e., to set up a new organization or, alternatively, to entrust the new responsibilities to organizations already in existence or in the process of being established.

The meeting rose at 6:15 p.m.

SIXTY-FOURTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Tuesday, 11 March 1947, at 11 a.m.*

President: Sir Ramaswami MUDALIAR (India).

24. Continuation of the discussion of the report of the Transport and Communications Commission

I. DISCUSSION OF SECTION D¹

The PRESIDENT read the recommendations contained in section D of the report and called upon the Council to express its views thereon.

Mr. STINEBOWER (United States of America) supported the recommendations but suggested that the necessary technical study prior to the convening of the Conference should be entrusted to the United Kingdom Government.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) informed the Council that his delegation was at present studying the question of safety of life at sea, and he reserved the right to speak on the subject at a later stage in the discussion.

Referring to the two General Assembly resolutions, one excluding Franco Spain from any participation in the activities of the United Nations,² and the other confirming the Agreement with the Civil Aviation Organization on the express condition that it should agree with the purport of that resolution,³ he considered that it was inappropriate to extend an invitation to that organization.

Mr. PÉREZ CISNEROS (Cuba) supported the course of action suggested by the United States representative.

¹ Section D of "Conclusions containing recommendations for action by the Economic and Social Council"; see Supplement No. 8, page 21.

² See *Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session, resolution 39 (I)*, page 63.

³ *Ibid.*, resolution 50 (I), page 78.

Quant aux invitations, il estime que tous les Gouvernements, à la seule exception du Gouvernement franquiste d'Espagne, devraient participer à la Conférence, ainsi, peut-être, que les différents conseils alliés. D'autre part, la liste des organisations internationales à inviter pourrait être dressée en comité.

Il précise, en outre, répondant aux questions soulevées par M. DAVIDSON (Canada) et M. NASH (Nouvelle-Zélande), que la Conférence devrait avoir le pouvoir de mettre ses décisions en application, qu'il s'agisse de créer une organisation nouvelle ou, au contraire, de confier à des organisations déjà existantes, ou en voie de création, les nouvelles responsabilités en question.

La séance est levée à 18 h. 15.

SOIXANTE-QUATRIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mardi 11 mars 1947, à 11 heures.*

Président: Sir Ramaswami MUDALIAR (Inde).

24. Suite de la discussion sur le rapport de la Commission des transports et des communications

I. DISCUSSION DE LA SECTION D¹

Le PRÉSIDENT donne lecture des recommandations contenues dans la section D du rapport et invite le Conseil à donner son avis sur ce point.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) appuie ces recommandations, mais propose de confier au Gouvernement du Royaume-Uni le soin de procéder à l'étude technique indispensable qui doit précéder la convocation de la Conférence.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait connaître au Conseil que sa délégation procède actuellement à l'examen du problème de la sécurité en mer, et il se réserve le droit de reprendre la parole à ce sujet au cours de la discussion.

Il rappelle les deux résolutions de l'Assemblée générale, dont l'une exclut l'Espagne franquiste de toute participation aux travaux des Nations Unies², et dont l'autre ratifie l'Accord passé avec l'Organisation de l'aviation civile à la condition expresse que cette Organisation accepte la lettre et l'esprit de la résolution³. Il estime donc inopportun d'inviter cette organisation à la Conférence.

M. PÉREZ CISNEROS (Cuba) se déclare en faveur de la ligne de conduite que propose le représentant des Etats-Unis.

¹ Section D des "Conclusions renfermant les recommandations relatives aux mesures à prendre par le Conseil économique et social"; voir le Supplément No 8, page 21.

² Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session, résolution 39 (I)*, page 63.

³ *Ibid.*, résolution 50 (I), page 78.